

Chers F. et S. Qohéleth nous a parlé d'un homme qui s'est donné de la peine et qui a réussi. Mais, qu'est-ce qu'une vie réussie ? Qu'est-ce que la réussite ? Certains pourront répondre : la réussite c'est d'être riche, de pouvoir profiter de l'existence, de satisfaire ses désirs, ses attentes, ses rêves. Sans exclure évidemment la réussite en amour qui surpasse toute autre espèce de réussite. Mais nous, croyants, nous avons d'autres critères. Et les lectures de ce dimanche nous donnent de solides points de repère pour nous orienter sur les chemins de l'existence et parvenir à une vie pleinement réussie.

Nous avons d'abord Qohéleth. (C'est ainsi que l'auteur se nome lui-même. Mais Qohéleth n'est pas un nom propre de personne. Il désigne la fonction, la profession de quelqu'un qui parle en public dans l'assemblée du peuple, la fonction du prédicateur en somme. Curieux mais utile prédicateur, qui prêche le « A quoi bon ? »). Son message est connu : « *Vanité des vanités, tout est vanité !* », tout est du vent ! On peut être surpris d'entendre ce vieux dicton proclamé en pleine assemblée dominicale. Cette parole, qui est pourtant une Parole de l'Écriture, tombe bien mal à propos. Nous essayons de réagir face à tant des nôtres qui ne trouvent aucun sens à leur vie, désabusés et tristes. Nous venons à l'église chercher des certitudes, des raisons de vivre. Et on nous lance : tout est vanité ! « *Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voila qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi est vanité* ». Et pourtant, ce message désabusé de Qohéleth nous manquerait s'il n'était pas dans la Bible.

Qohéleth a fait toutes sortes d'expériences ; il a goûté à de multiples bonnes choses et les a reçues avec reconnaissance comme des dons de Dieu ; il est pourtant resté insatisfait ; il aspire à un absolu qu'il ne parvient pas à définir, et c'est en cela que son message peut nous être utile pour essayer de cerner ce qu'est une authentique réussite. La seule réussite matérielle en ce monde ne peut combler le cœur de l'homme.

Avançons dans notre recherche en abordant la page d'évangile de Luc qui nous est proposée aujourd'hui ; elle se présente là aussi comme une mise en garde : quelqu'un dans la foule demande à Jésus d'être son arbitre dans une question d'héritage ; Jésus refuse d'entrer dans ce jeu ; ce n'est pas

qu'il pense que le demandeur n'est pas dans son droit ; mais il y a des juges pour ce genre d'arbitrage. C'est l'occasion pour lui d'élever le débat : « *Gardez-vous bien de toute avidité* ». Vis-à-vis des biens matériels, il y a danger de se laisser accaparer, et il propose alors la parabole de l'homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté. L'homme est tout entier à ses affaires : démolir ses greniers, en construire de plus grands, avoir des réserves en suffisance et pouvoir enfin jouir de l'existence. C'est là le piège : ne pas penser le moins du monde qu'il y a peut-être un meilleur usage à faire de ses biens, quand ils abondent. Le riche est totalement replié sur lui-même : « *Il amasse pour lui-même* » ; il ne lui vient pas à l'idée qu'il pourrait « *être riche en vue de Dieu* », c'est-à-dire, concrètement, faire un placement sûr dans le trésor du ciel en secourant les pauvres. Rien ne l'oblige à tout donner, mais s'il veut réussir sa vie, il doit se décentrer de lui-même, s'ouvrir aux autres et à Dieu, comme nous le recommande St Paul dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens 5,15 : « *Le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient pas leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui qui est mort et ressuscité pour eux* ». Le Père Jacques Hamel est pour nous un exemple de vie réussie : cet homme simple, ce prêtre humble, soucieux d'être utile, préoccupé de servir, tourné vers les autres ; sur l'autel du sacrifice, il a offert, il a célébré la messe de sa vie.

L'attitude juste, la réussite assurée nous est donnée par St Paul dans la lettre aux Colossiens : « *Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut* », renoncez à l'idole de l'argent, à « *cette soif de posséder, qui est une idolâtrie* ». Vous avez revêtu l'homme nouveau. Conformez-vous à l'image de votre Créateur. L'idole aussi est une image, mais une image fautive, parce que l'image vraie du Dieu vivant doit être vivante. L'image authentique de Dieu, c'est en priorité le Christ, et par suite c'est l'homme, créé à son image.

La réussite du Christ, c'est son mystère pascal : Jésus mort et ressuscité. Dans notre rassemblement eucharistique dominical, comme nous le dit encore St Paul : « *Il y a le Christ : il est tout, et en tous* ». Il est notre centre. C'est à cette réussite qu'il nous faut tendre.